

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Georges Duplay à Émile Zola du 21 septembre 1899](#)

Lettre de Georges Duplay à Émile Zola du 21 septembre 1899

Auteur(s) : Duplay, Georges

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Collection Angleterre (Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns)

Ce document est en relation avec :

[Lettre de Georges Duplay à Émile Zola du 19 juillet 1898](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Duplay, Georges, Lettre de Georges Duplay à Émile Zola du 21 septembre 1899, 1899-09-21

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7900>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-09-21](#)

Adresse18, Noble Street, London

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre à propos de la "Lettre à Madame Dreyfus".

Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG DUPLAY 1899_09_21

Éléments codicologiques Deux bifeuillets originaux.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/07/2020 Dernière modification le 21/08/2020

18 Noble Street, Portico sq
E.C
London, September 26 1899

à Monsieur E. Zola Paris

97

Disposition sur la
"Lettre à Monsieur Alfred Dreyfus"

Par Emile Zola

Donne mon gîte d'artisan passementier, j'écububre (sic)
— Con, que faire en un gîte à moins que l'on ne songe.
Je regrette, à cause de vous, de ne pouvoir adopter
l'alternative que vous me suggériez il y a 18 mois — de
me coucher dans un coin pour y creper comme un chien.
Apparemment, comme vous, j'ai une mission à accomplir.

C'est pourquoi, sans envelopper mes célébrations dans des
nuages dialectiques, je déclare que vos travaux littéraires
en vue de rendre l'humanité meilleure, auraient dû être
dirigés contre l'édifice religieux, dont l'existence enraye
l'évolution émancipatrice de l'esprit humain.

En effet, l'homme, serviteur fidèle de la vérité, ne
devrait pas avoir recours aux expédients opportunistes
pour dissiper, à nu, nos tréfonds sociaux.

Je ne dirai pas, non, que le cléricisme, c'est l'ennemi
— J'en dirai plus loin; je dirai que le théologisme, c'est
l'ennemi, et que la "science" seule, est le salut et l'ordre
qui doit rallier les penseurs en un effort commun pour
établir les bases d'une justice d'homme à homme,
tâche que les milliers de siècles n'ont pas su s'accomplir
avec toutes les doctrines et les dogmes théologiques qui
se sont succédés.

Avec le théologisme, l'œuvre rédemptrice sociale

s'affrondent toujours, le point de repère est faux.

Pour le théologien, logicien, il ne saurait y avoir de crime. L'homme n'est-il pas la créature et l'instrument absolu de son dieu ? Sa responsabilité est toujours à couvert. Il n'est certo pas tenu au monde de son dieu, et son exist est un événement sur lequel, il n'a absolument aucun contrôle. Il est méchant, fourbe et menteur ; c'est son dieu qui dans ses desseins impénétrables l'a créé ainsi, comme il a créé les animaux nuisibles, le froid, la chaleur, la tempête, la guerre et la, maux dits, nécessaires. Les dénoncer, c'est logiquement faire acte de blasphème. L'inévitable théologique est là ; tout ce que son dieu a fait, ne peut être que bien fait. Il doit l'avoir voulu, et sa volonté est défensive et représentée sur terre par le principe autoritaire que le théologien ne peut attaquer sans se mettre en brèche et se détruire.

Sous ce régime autoritaire qui régit les gouvernements du monde, il est oiseux de parler de la justice immanente de dieu, pas même de la justice immanente hors dieu. Où se cache t-elle donc ? dans ce temps d'iniquités que traverse la France actuellement. Je constate qu'il y a des millions d'hommes qui meurent et dorment sans elle. Il y a aussi des millions d'intellectuels qui exploitent le concept aux yeux des masses avec des phrases rouflautes de rhétorique, moins creuses quand on les soumet à l'analyse.

J'ignore, parceque je n'suis pas théologien, si ce sont les hommes ou son dieu qui ont inventé la "blague", ce que par euphémisme j'appellerai l'esprit Français — Toujours, est il que la France est gangrenée de ce fleau qui est le palladium de

l'ignorance et de la pseudo science. Tous nos
ennemis boient maintenant avec elle, et j'ai vu aucuns
symptômes, qu'elle s'efforce à en empêcher la perpétuation.
Détruire le peuple subitement, alléguant cela, tout
en affirmant qu'elle ne sont pas politiques, serait faire
preuve ^{demande} de jugement politique; ce ne serait pas coïncider.
Faisons lui toutes ses croyances, ses traditions, ses
juges, sa passivité, sans cela, nous les intellectuels,
qui nous réclamons de lui faire entrevoir la voie
du salut social, nous serions débordés et nous
nous couperions l'herbe de dessous les pieds. Et,
d'ailleurs, pour empêcher, qui aurait le courage parmi
nous de dire au peuple que le suffrage universel avec
la limite d'âge, actuelle, qui permet à l'inconscience
de surmonter la raison mûre est une des causes principales
de nos défaillances. Au contraire, ils flattent les
défenseurs inconscients de ce suffrage. Tous les
forces vives de la nation leur disent cela. Je connais
le résultat — c'est Proux et Loyola qui manipulent
le scrutin.

C'est le suffrage universel qui a rendu le bonapartisme,
le boulangisme et l'affaire Dreyfus possibles. On est
peu enchaîné et enchevêtré — bizarrement des
choses — l'affaire Dreyfus a fait sortir des sauteurs,
qui sans elle seraient restés inconnus comme moi
dans une église, à la recherche de l'œ. On deviendrait
cette race de sauteurs si la société était parfaite?
Si Paris-Lumière (métaphor Zola) atteignait la
mentalité de tous les hommes; si les misères humaines
si fouilleusement peintes par E. Zola et autres
disparaissaient ??? — Et les écoute, les hommes

qui tiennent une plume, qui s'affublent du
titre de poète (sic), on croirait qu'ils couchent
avec le Père Éternel et le tiennent en lisière.
La présomption des théologiens est sans limites.
Ils prétendent substituer la plume à l'épée pour
réformer la nature des choses et des hommes.
Ils n'ont pas la modestie des hommes de la
science qui acceptent l'inévitable tout en
enseignant les potentialités et les possibilités
cosmiques dont l'homme en somme ne constitue
qu'une fraction infinitésimale. Eh ! n'est-il
pas facilement coupable qui en philosophie, nous
jette tous, les choses et les hommes à travers des
perspectives que l'on ne peut modifier ; qui nous offre
tous un desideratum individuel. C'est le dieu
des théologiens qui le veut ainsi. Évidemment, l'impuissance
des dieux était fatale à son système. Chaque
homme est son propre juge en second, après celui
qui est le juge en premier. Le Créateur des cerveaux
humains a voulu conflit entre l'homme et lui.
Le dieu des théologiens dans l'essence des
choses ne voit ni bien ni mal — se a aussi
voulu l'antagonisme dans les forces anthropomorphiques
; l'équilibre sera le néant, la seule paix sur
la terre !!! — Mercier, Loyola et toutes leurs
cohortes sont nécessaires à l'œuvre éternelle, et
il est prédéterminé par lui que le fleuve éternel
de la vie sera une lutte éternelle ~~pour~~ pour tous
ce qui vit contre tout ce qui vit. J' défies E. Zola
de prouver le contraire sous blasphème son dieu, ou
sans se réfugier derrière des échappatoires,

Il peut m'accuser (j'accuse) d'être un somnolent
 un sous-sentiments, un sous-emotions, un sous-prose-
 de-la-vie. Il peut me couvrir et d'approbation et d'odieux; il peut
 appeler sur ma tête toutes les haines des hommes qui ne peuvent
 pas comme moi — il peut réitérer sa suggestion que "Peut-être
 j'ai eu raison, mais alors pourquoi ne pas se coucher dans un
 coin et y crever comme un chien" — cela ne donnera pas
 le change à l'homme qui ne connaît que la science —
 la science pure de toute fantasmagorie — la science qui
 a déchiré le voile qui couvrait la vérité — la science qui
 démontre l'entre-dedans opportuniste des états —
 la science qui conduit au stoïcisme et condamne
 l'hystérie — la science qui constate qu'il n'y a qu'un
 homme sur 5000, capable de raisonnement — la
 science qui démontre que l'homme est la résultante de
 son environnement, que quelques degrés, plus ou moins
 de froid ou de chaleur, si permanents, modifient
 complètement. Étienne Zola, s'imagina qu'il changerait
 le tempérament français sous change son environnement.
 — Il veut repenser la France (comme l'indique sa
 "fécondité") — Son essai, s'il en a un est purement
 empirique; il n'a pas même son sujet; j'ai dit même
 qu'il en a pas étudié. Il lui reste d'ailleurs à
 prouver que le plus grand nombre constitue le plus
 grand bonheur individuel. Hélas la quantité de bonheur
 est comme la quantité d'or que la terre contient dans
 son sein; elle ne peut être augmentée, et la plus grosse
 part revient toujours au plus fort. "fécondité", malgré
 ses ^{quelques} éclaircies son discours scientifique, ^{il est} qui une œuvre
 romantique, qui inclura plus d'erreurs qu'elle n'en détient.

Mais le dieu de Zola lui a donné une impulsion
qu'il pourrait fortaleurer, et non librement, au lieu
de s'en aller coucher dans un coin et de se reposer.

Zola se complait à révéler l'orgie humaine. Est-ce
par inclination, est-ce par devoir, est-ce par
intérêt, est-ce par amour de la vérité, est-ce pour
échouer l'espèce humaine ^{sur son origine}, est-ce seulement pour occuper
ses forces mentales qui s'atrophieraient dans l'inactivité,
est-ce pour instruire, amuser ses lecteurs, est-ce pour
les initier aux mystères de la reproduction ??? Est-ce par
pur amour du cynisme ??? Son dieu est au somme l'originateur
de cette orgie. Il ne nous dit pas quels sont les drames
sacés qui méritent et reçoivent la sanction approbative
divine. Il flétrit la nature seule. En animalisme
il implique que l'acte principal de la vie devrait
être absolument automatique, froidement accompli.
Seulement, comme il nie que l'homme est un automate,
il lui reste à concilier le paradoxe.

Mon entendement, dans cette désiquisation, j'ai assumé
que E. Zola, croit à un dieu quelconque (je lui laisse le
choix) — Il n'a jamais fait publiquement de profession
de foi. Ce n'est que par inference, en lisant ses ouvrages
que j'en ai été amené à conclure qu'il n'était ni athée, ni
agnostic, ni moïste, ni de à puissance ad infinitum.
Sa conception de l'univers est anthropocentrique; encore
un autre effort et l'homme sera dieu. Il nous l'a
présenté dans son Christ, et la religion qui porte son
nom, et qui a plus, non 4 siècles, mais 20 siècles
à se formuler, n'a pas encore solidarisé l'humanité,
Pourquoi ?

La science seule accomplira cette œuvre. Elle
aura aux hommes que le dieu des théologues et le seul
auteur du mal et des moïstes — Plus se ressaisissent
elle proclamera la grande vérité — qu'il n'y a

pas d'exception pour l'humanité; que des
lois fatales gouvernent inévitavelmente sa marche
à travers les fléaux et la fange, et que le Millénaire
ne sera possible (quoique peu probable) que lorsque
la Nature aura uniformisé tous les cerveaux humains
et éliminé l'estomac. Ententez, les hommes de
la science seront frères entre eux, par tout, et
à tout eux seuls, qui otingeront le problème social.

Dans les écrits d'Émile Zola, je cherche en vain
des enseignements pratiques. Il n'y trouve pas
un seul jalou pour une ère nouvelle. Par sentiments,
on se laisserait aller parfois à monter dans sa
baraque, mais la boussole qu'il emploie n'a
pas de polarité scientifique — on ne voit pas
où l'on irait. Il y a trop d'images qui lui
obéissent — on se sent perdu dans un océan de
mots.

Je vais conclure. Homme homme, ou non que
je puis être — qui sait? Je sympathise avec Dreyfus.
Cependant, je ne puis m'empêcher de penser que le
dieu de Zola a été moins d'un avec lui, qu'il l'a
été et qu'il l'est encore pour des milliers d'innocents
qui n'ont pas eu et n'auront pas l'intervention
de Zola. Ce déshérités de la nature, qui sont
les fruits et la pâture des forces de la régénération
perpétuelle à tous prix. La charité à la vie pour
la vie — la boussole à tous les degrés pour la
bouche. . . . Vous insultez la nature humaine
dieu Zola. . . . C'est possible. Par mesure d'hygiène
ajoutera-t-il — je récite les insultes et les insulteurs

de ma pensée (c'est plus facile que de leur reproduire)
en attendant que l'égalité les emporte...!!!!
ceci homo! — Je se perd dans des
affaires littéraires, entraînant inconsciemment
(peut-être) avec lui, les masses qui se pretent
l'instinct et le doute.

L'homme de la science blâme ces entraînements
— Ses œuvres sont pures de tout intérêt personnel
et de tout haine. Je travaille par amour
pour elle, et se disparaît, en négligeant les
avantages économiques que l'ingénierie accorde
à ceux qui font preuve de désintéressement, et
qui ne laissent derrière eux que des tourbillons
de mots que la raison laisse passer.

Recevez mes saluts sincères

Geo. F. Ducloux

Passementier